

1) L'entrée en guerre à côté des U.S.A. et de l'Angleterre. Cela lui apporterait d'autres gains territoriaux importants, surtout en Asie, d'importantes livraisons de la part des U.S.A., mais après la liquidation du Japon, la Russie serait politiquement complètement isolée.

2) L'entrée en guerre à côté du Japon. Là également elle pourrait acquérir d'importants territoires, mais il serait alors difficile d'enlever aux masses leur esprit révolutionnaire, par une propagande nationale chauvine; plus encore, un sérieux revirement à une telle politique entraînerait un compromis des impérialistes qui serait au désavantage de la Russie. La bourgeoisie britannique peut bien mieux s'entendre avec celle du Japon, elle n'a pas seulement les mêmes bases sociales de classe, mais aussi, elle peut, dans certains cas, lui rendre plus de services.

3) Continuer la neutralité. Ceci les affaiblirait tous, ferait gagner du temps, afin de pouvoir reprendre des forces, en reconstruisant en Russie et en renforçant ses positions en Europe etc... Rien que la neutralité donne des avantages des deux côtés. Ceci est la ligne actuelle de la bureaucratie, tout en laissant la porte ouverte, si nécessaire, d'utiliser la première ou la deuxième variante. Pourtant même la troisième variante entraîne fortement, mais plus lentement, vers un compromis dans lequel le Japon devrait se soumettre aux exigences essentielles des classes capitalistes anglo-américaines, et vers l'isolation politique de l'Union soviétique, ayant contre elle, le "Front Uni Impérialiste" (Car les circonstances démontrent qu'un "compromis victorieux" entre les capitaines de l'industrie anglo-américaine et allemande précédait les scènes sanglantes de capitulation qui eurent lieu quelques semaines plus tard, afin de tromper les masses soviétiques. Les dirigeants de l'industrie allemande se soumettaient au commandement capitaliste anglo-saxon, qui lui assurait ainsi une certaine sécurité d'existence capitaliste, avec l'espoir d'une amélioration lorsque les brigands impérialistes anglo-saxons trouveraient utile de se servir du sabre allemand contre l'Union-Soviétique.)

La bourgeoisie anglo-américaine se montre tout à fait bienveillante vis à vis de la bureaucratie stalinienne, afin d'entraîner la Russie dans la guerre comme le Japon. Dans le cas où un emprunt important serait accordé à la Russie, les livraisons ne s'effectueraient que successivement afin qu'il soit toujours possible aux capitalistes anglo-américains de freiner, et même de stopper ces livraisons. Il n'est même pas impossible que la bureaucratie stalinienne ne se laisse entraîner, ni même qu'elle soit déjà entraînée dans la guerre, mais il est tout à fait possible qu'elle continue à louvoyer, qu'elle profite de ce qui est possible, qu'elle améliore sensiblement sa situation, sans s'y laisser entraîner.

II

En même temps, l'impérialisme anglo-américain se prépare dès maintenant pour le cas où il lui serait impossible d'entraîner la Russie soviétique dans la guerre. Il est évident que l'Union soviétique aurait entretemps amélioré sa situation économique, sociale, politique et militaire. Mais la destruction d'à peu près 50% de l'appareil industriel russe, effectué par les impérialistes anglo-saxons à l'aide du sabre allemand, ne pourrait être réparée qu'en très petite partie, pendant cette période, la dépendance fondamentale surtout vis à vis des USA pour la reconstruction resterait inchangée. Pour empêcher la bureaucratie stalinienne de s'allier au Japon, les USA et l'Angleterre sont également bienveillants vis à vis de la bureaucratie de Staline dans les questions de deuxième et de troisième importance, mais jamais dans les questions fondamentales. La politique d'emprunts de la bourgeoisie des E.U. est également dirigée ici, d'après les nécessités de sa politique de pouvoir.